D'abord il planta l'arbre de la pensée. Pour cet arbre de la pensée, la racine, c'est la pitié; son tronc, la joie; ses branches, la félicité; ses feuilles, l'éloge de la multitude[1]; ses fruits, le calme absolu; son goût, le respect; sa couleur, la fermeté. Il planta ensuite l'arbre précieux, merveilleux et pur du sentiment; la racine de cet arbre est la bonne foi; son tronc, la foi; ses branches, la crainte; ses feuilles, la vigilance; ses fruits, l'application à l'étude; son goût, la lecture et la récitation (des textes saints); sa couleur, la joie calme. Il planta ensuite l'arbre de la réflexion; la racine de cet arbre, c'est le contentement; son tronc, la pensée bonne; ses branches, les règles imposantes[2]; ses feuilles, la vérité qui orne tous les actes; ses fruits, les paroles véridiques par lesquelles il n'y a plus de propos menteurs; son goût, les discours[3] sur la Loi correcte et pure; sa couleur, le plaisir à rencontrer autrui. Ensuite il planta l'arbre de l'intellect; la racine de cet arbre est l'endurance des injures; son tronc, le calme absolu; ses branches, la patience; ses feuilles, les défenses et les préceptes de discipline; ses fruits, le jeûne et les hymnes[4]; son goût, le zèle à pratiquer [la religion]; sa couleur, l'énergie. Ensuite il planta l'arbre du raisonnement; la racine de cet arbre, c'est la sagesse; son tronc, c'est l'intelligence complète du sens des

(1) 美衆 *mei-tchong*. Le premier caractère est écrit 美, forme fréquente de *mei* dans les manuscrits des T'ang; on la retrouve dans l'inscription de Singan-fou; peut-être cependant faut-il lire 美 *sien*; le sens n'en est pas beaucoup changé. La «multitude» désigne la multitude des croyants.

(2) 威儀 *wei-yi*. Ce terme existe dans le bouddhisme, où il désigne les rites, le *karman* ou *karmavacana*; cf. les titres de Nanjio, *Catalogue of the Buddhist Tripiṭaka*, n°s 1126, 1145, 1164.

(3) Il manque un caractère pour le rythme de la phrase; il faut sans doute ajouter 愛 *ngai* ou 樂 *lo*, et traduire : «Son goût est d'aimer à discourir sur la Loi correcte et pure.»

(4) Les hymnes et les actes pieux libèrent la lumière et la font monter le long de la colonne de louange; cf. Flügel, *Mani*, p. 90, 232.